

Fiche n° 7 - Familles - Relations binaires v2025-10-20

Une **famille** $(x_i)_{i \in I}$ d'éléments x_i d'un ensemble E , indexée par un ensemble I , l'index, est une application définie sur I à valeurs dans E . Si $I = \mathbb{N}$, alors pour $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ on dit plutôt que c'est une suite d'éléments de E .

Soit E un ensemble et $(A_i)_{i \in I}$ une famille de parties de E . On pose

$$\bigcup_{i \in I} A_i = \{x \mid \exists i \in I, x \in A_i\}, \quad \bigcap_{i \in I} A_i = \{x \mid \forall i \in I, x \in A_i\}.$$

Exercice 1. Montrer que $(\bigcup_{i \in I} A_i) \cap B = \bigcup_{i \in I} (A_i \cap B)$ et $(*) (\bigcap_{i \in I} A_i) \cup B = \bigcap_{i \in I} (A_i \cup B)$.

Exercice 2. Soit $I = \{1, 2, 3, 4\}$ et $(x_i)_{i \in I}$ la famille définie par $u_i = i^2$. Calculer $\sum_{i \in I} u_i$ et $\prod_{i \in I} u_i$.

Une **relation binaire** \mathcal{R} d'un ensemble E vers un ensemble F est une partie G du produit cartésien $E \times F$.

On dit que x est en relation avec y si et seulement si $(x, y) \in G$. On note alors : $x \mathcal{R} y$.

L'ensemble G (noté aussi et seulement si $G_{\mathcal{R}}$) est le **graphe** de la relation \mathcal{R} .

Soit \mathcal{R} une relation binaire définie de E vers E (on alors dit que \mathcal{R} une relation binaire interne sur E).

- \mathcal{R} est dite **réflexive** si et seulement si : $\forall x \in E, x \mathcal{R} x$
- \mathcal{R} est dite **symétrique** si et seulement si : $\forall x, y \in E, (x \mathcal{R} y \iff y \mathcal{R} x)$
- \mathcal{R} est dite **anti-symétrique** si et seulement si : $\forall x, y \in E, (x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} x) \implies (x = y)$
- \mathcal{R} est dite **transitive** si et seulement si : $\forall x, y, z \in E, (x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} z) \implies (x \mathcal{R} z)$

Une **relation d'équivalence** est une relation qui est à la fois réflexive, symétrique et transitive.

Une **relation d'ordre** \preceq sur un ensemble E est une relation qui est à la fois réflexive, anti-symétrique et transitive. On dit alors que (E, \preceq) est un ensemble ordonné.

Exercice 3. On considère $E = \{1, 2, 3, 4\}$. Pour les relations binaires définies sur X ci-dessous, déterminer si chacune de ces relations est réflexive ? symétrique ? antisymétrique ? transitive ? Tracer un diagramme cartésien (Si $x \mathcal{R} y$, on place un V dans le tableau $E \times E$ à l'intersection de la ligne x et de la colonne y) et un diagramme sagittal.

- (a) $\mathcal{R} = \{(1, 1), (1, 2), (2, 1), (2, 2), (2, 4), (3, 4), (4, 2), (4, 3), (4, 4)\}$
- (b) $\mathcal{R} = \{(1, 1), (1, 2), (2, 1), (2, 2), (2, 4), (3, 3), (3, 4), (4, 2), (4, 3), (4, 4)\}$
- (c) $\mathcal{R} = \{(1, 1), (1, 3), (2, 2), (2, 4), (3, 3), (4, 1), (4, 4)\}$
- (d) $\mathcal{R} = \{(1, 2), (2, 4), (1, 3), (1, 4)\}$

Exercice 4. (*) Soit E l'ensemble des droites du plan. Le parallélisme est-elle une relation réflexive? symétrique? antisymétrique? transitive? Mêmes questions pour l'orthogonalité.

Exercice 5. On définit sur \mathbb{Z} la relation suivante :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}, (x \mathcal{R} y) \iff (x - y \text{ est multiple de } 3).$$

Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence. On rappelle le principe de la division euclidienne par 3 : pour tout entier n il existe un unique couple $(q, r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}$ tel que $n = 3q + r$ avec $0 \leq r < 3$.

Exercice 6. Montrer que \leq est une relation d'ordre sur \mathbb{R} .

Exercice 7. Montrer que l'inclusion (\subset) est une relation d'ordre sur l'ensemble $\mathcal{P}(E)$ des parties d'un ensemble E .

Exercice 8. (*) (Ordre lexicographique) On note $E = \mathbb{N}^2$, et on définit sur E la relation :

$$(n, p) \preceq (n', p') \iff ((n < n') \text{ ou } (n = n' \text{ et } p \leq p')).$$

Montrer que \preceq est une relation d'ordre.